

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

CHEB KHALED À PARTIR D'ORAN :

# «Je suis "Algérois" et je serai toujours présent pour mon pays»

Malgré la notoriété et les milliers de fans qu'il compte, Cheb Khaled demeure toujours aussi simple, drôle et spontané dans ses réponses, qui souvent lui valent des critiques. Lui n'y prête pas attention «je suis comme je suis», dit-il.

C'est à l'occasion des festivités du 5-Juillet que le roi du raï était à Oran où il devait animer un concert au théâtre de verdure Hasni-Chakroune dans la soirée d'hier, et ce, jusqu'aux coups de minuit pour fêter le 49<sup>e</sup> anniversaire de la fête de l'Indépendance. Durant la journée, Khaled a donné une conférence de presse empreinte de bonne humeur et de répliques souvent très drôles de la part de l'artiste.

Malgré ses engagements artistiques, Cheb Khaled affirme qu'après avoir été contacté par



Photos : DR

les organisateurs à Oran, il n'a pas hésité un instant à dire oui. Certains dans la salle lui diront «c'est normal tu es algérien», il dira avec humour et jeu de mots «non je ne suis pas un Algérois mais un Algérois ! Et fier de l'être et je répondrai toujours présent pour mon pays».

Comme à chacune de ses interprétations à Oran, Khaled est interpellé au sujet de son projet de faire des arènes d'Oran un Zénith. Il dira que le projet est en stand-by mais lui tient toujours à cœur «c'est le manque de temps et de communication avec les responsables du secteur qui, souvent, me répondent qu'ils ont d'autres préoccupations, alors je patiente, mais sachez que je réaliserai ce projet coûte que

coûte», répondra-t-il.

Concernant d'éventuels concerts au niveau national, le prince du raï dira qu'il n'est pas du genre à retenir en tête les dates, mais pour l'heure, il peut en citer trois dates les 17/18/20 juillet où il devra se produire à Alger, Béjaïa et Skikda.

Concernant son nouvel album, l'on saura qu'il a débuté le travail il y a un mois en France où il y aura des reprises d'anciennes chansons, puisant également dans l'ancien répertoire andalou qui était interprété par d'anciens juifs d'Oran. A cet effet, il dira qu'il a fait appel au fils d'Enrico Macias qui s'occupera de la réalisation de ce volet de son album.

Concernant «la polémique»

entre lui et Cheb Mami parue dans certains entretiens avec la presse où il est reproché à Khaled sa non-solidarité durant son emprisonnement, Khaled répond «ah bon, il m'a critiqué ? J'étais où ? Sûrement occupé à donner le lait à mes filles ! Non mais sérieusement, j'avais juste dit à sa sortie de prison, c'est bien, il faut qu'il aille rendre visite à sa mère et s'occuper de sa carrière. Sinon, je reprendrai les paroles de cheikh Boutayba «celui qui veut parler n'a qu'à parler sinon qu'il aille taper dans un tambour !». Une manière de dire qu'il ne prend pas acte des critiques.

Concernant les projets d'aide aux jeunes et autres catégories tels les handicapés, Khaled à sa manière spontané dira «oui

lorsque je vois des jeunes motivés, j'accepte de les aider.

Ces jeunes là et même les handicapés se sentent perdus et personne ne leur tend la perche, seulement je ne peux pas me mettre à la place du président ou du ministre. Ces messieurs ont la responsabilité de tout un peuple!». Puis de poursuivre dans une «analyse» propre à lui «oui beaucoup critiquent les responsables qui prennent et se servent, mais c'est normal ! Tu travailles dans une usine de miel et tu ne trempe pas le doigt dans le pot pour goûter ? Tu travailles dans l'argent et tu ne te sers pas ? Non impossible».

Cheb Khaled n'a pas de carte d'artiste délivrée par le ministère de la Culture et cela ne l'intéresse pas «je n'en ai pas je suis un clandestin moi ! Je l'ai toujours été !» On lui réplique «mais donc, le ministère ne te reconnaît pas en tant qu'artiste ?!» Il répond à sa manière «Quoi ? Qu'ils le veulent ou non, ils me reconnaissent ce statut car je suis reconnu au niveau international !».

Khaled c'est aussi et surtout une voix, une prestance, un succès assuré.

Hier, il devait pour la première depuis plusieurs années donner un concert où il devait assurer seul le show durant toute la soirée. Les organisateurs prévoyaient une marée humaine (l'entrée étant gratuite) qui devait avoisiner les 6 000 personnes.

Amel B.

## NAÂMA

### Journées sur l'art pictural

La wilaya de Naâma a abrité des journées sur l'art pictural, les premières du genre. Quatre jours durant, plus d'une quinzaine d'artistes ont pris part à cet événement, et ont fait montre de leur savoir-faire et de leur talent.

Ils sont venus de partout, de Batna, Alger, Oran, Ouargla, Adrar, Béchar, Chlef, Relizane, Mascara, Saïda et bien sûr de la wilaya de Naâma l'organisatrice et ont procédé à la présentation de quelques cinquante tableaux pour un public assoiffé de connaître davantage l'œuvre du troisième art. C'était, d'ailleurs, une plongée artistique pour les visiteurs qui ont pu découvrir à travers cette exposition des fresques impressionnantes, diversifiées et hors du commun.

Notons, qu'un jury a été constitué pour définir les meilleures présentations, où des prix ont été décernés à cet effet. Le premier prix est revenu à l'artiste Azzedine Mohamed de Naâma, le second a été décroché par Larbi Alilou de la même wilaya, l'artiste Mohamed Boulal de la wilaya d'Adrar a occupé la troisième place alors que Kamel-Eddine de la wilaya d'Oran s'est contenté de la quatrième place.

B. Henine

## BENI-YENNI : ELLE AURA LIEU DU 14 AU 22 JUILLET

### La fête du bijou revient

Cette année, la fête du bijou de Beni-Yenni, prévue du 14 au 22 juillet 2011, a fait du cri du bijou son slogan. «De grâce, ne me laissez pas mourir» est l'appel lancé par le bijou.

Ainsi, les organisateurs sont déjà à pied d'œuvre et se disent prêts pour accueillir aussi bien les habitués et inconditionnels de la fête que les invités et ceux qui viendront renouer avec leurs racines.

Constitué en commissions, le comité des fêtes chargé des préparatifs et de l'organisation se dit fin prêt pour réussir cet événement devenu une tradition locale. Pas moins de 51 artisans répartis dans différentes catégories ont déjà réservé leurs stands.

Il s'agit du bijou authentique en argent, dinanderie, vannerie, poterie, décoration et peinture, bijoux targuis, tapis de Ghardaïa. Les régions représentées sont Adrar, Tamanrasset, Timimoun, Ghardaïa, Bouira, Tizi-Ouzou.

Le site principal retenu est le CEM Larbi-Mezani pour les expositions ventes. Le centre culturel Mouloud-Mammeri, quant à lui, abritera un mini-centre de presse, le point d'informations et les conférences en prévision probable d'affluence de visiteurs et invités.

La maison des jeunes est prévue pour accueillir d'autres exposants.



Le comité des fêtes a travaillé dur pour asseoir une organisation à même de faire réussir cet événement.

Les commissions retenues dans l'organisation étaient la commission sponsoring, communication et infos, hébergement restauration, la commission culturel, organisation et sécurité, logistique et transport. Il va sans dire que pour réussir une telle manifestation,

l'APC n'a ménagé aucun effort pour mettre à la disposition du comité des fêtes toutes les commodités et moyens dont elle dispose.

Des soirées artistiques, des journées d'étude sur l'artisanat et les arts traditionnels sont au menu de la fête ainsi qu'une tombola mettant en jeu une voiture. Rendez-vous est donc donné pour le 14 juillet 2011.

Makhlouf Boughareb